

tique de collectivisation forcée de Staline fut par suite plus sévère. Aujourd'hui les réformes collectives sont un fait accompli, mais la lutte a pris une nouvelle forme : ce n'est plus entre l'exploitation collective et individuelle, mais plutôt entre les tendances bureaucratiques et démocratiques à l'intérieur des collectivités. Que Staline sente bien que l'Ukraine est un foyer d'opposition à sa dictature, cela est montré par la sévérité spéciale de la récente épuration de son administration. Selon une information digne de confiance sur la conspiration contre Staline au commencement de 1937, il était projeté que le général Petrovsky devait mettre la main sur le Kremlin et les troupes ukrainiennes, sous la direction du général Dubovoi, devaient être lancées contre Moscou. Mais on doit noter qu'il n'était pas question de séparer l'Ukraine de l'Union Soviétique ; l'idée c'était de changer de gouvernement au centre même. L'Ukraine Soviétique est une partie de l'U.R.S.S. où les véritables tendances démocratiques sont fortes, mais justement pour cette raison c'est la moins appropriée pour la pénétration nazie. Herr Hitler peut trouver autant d'amis qu'il en a besoin dans l'Ukraine polonaise, mais s'il veut en chercher plus loin à l'Est, il réussira plus vraisemblablement à Moscou même qu'à Kiev. »

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

par **Henri POULAILLE**

Henry Poulaille, l'auteur de Pain Quotidien et de Pain de Soldat... le romancier sobre et direct de la vie ouvrière, a accepté de tenir en toute indépendance et en toute liberté, la chronique littéraire de La Voie de Lénine.

Henry Poulaille est non seulement l'écrivain que l'on connaît... Il est le camarade qui a le plus aidé et révélé d'écrivains révolutionnaires de toutes écoles...

Ici même, il nous les fera connaître.

Ces heures qui sont entre la Paix et la Guerre

Par **Henry POULAILLE**

Maintenant pour un peu de temps encore.

Paul CLAUDEL.

Ces heures qui sont entre la paix et la guerre
 Ces heures que nous vivons
 Ces heures qui ne sont déjà plus de paix
 Encore que point tout à fait de la guerre
 Ces heures qui nous sont laissées
 Y songeons-nous assez
 Qu'elles pourraient être les dernières
 Qui nous soient laissées...

Mères d'un lourd passé pourri, ces heures
 Grosses de menaces
 Sont-elles annonciatrices des derniers jours.
 ... DE NOS DERNIERS JOURS ?

Déjà avant-courrière des demains possibles
 Dans l'air mugissent les sirènes
 Tandis que les avions dans le ciel jouent les anges
 Déjà l'on voit

Les vieux qui jubilent et sifflent de joie
 A la pensée des rouges vendanges
 Ayant l'âme seréne
 Sachant ne pas en être, eux,
 Car il s'agirait non pas d'eux, mais de toi
 De moi...

En ces heures entre paix et guerre
 Il nous faut rester en éveil
 Bien prêter l'oreille
 Bien voir
 Malheur si on se laisse surprendre
 Il n'est pires aveugles, pires sourds
 Que ceux qui ne veulent rien voir ni entendre.
 Or, voulons-nous être de ces aveugles, de ces sourds ?

Le temps est venu de se poser des questions
 Et d'imposer quelques questions aux hommes
 Appelés à partir si les clairons d'alarme sonnaient
 Et de chercher quelques vérités à se dire
 Puisqu'on est là encore...
 Pour un petit peu de temps, peut-être encore.

Ces heures entre paix et guerre
 Où la mort tend ses nasses
 Il sied de les vivre intensément
 En hommes.
 Demain sera fait comme nous le ferons
 Selon que nous agirons en hommes
 Ou non.

Bien sûr, à leur habitude
 Les foules vivent ces moments dans l'hébétude
 Mais, c'est à nous de nous dégager d'elles
 Il dépendra de l'attitude que nous aurons
 Que nous soyons compris ou non
 Il s'agit en tout cas de crier : Gare !
 Avant qu'il ne soit trop tard
 Et de faire attention, aux prêcheurs « d'il vaudrait mieux... »
 C'est l'instant de se rappeler
 Le « gardez-vous à droite, gardez-vous à gauche ! »
 Qu'on apprenait quand nous étions gosses
 Car de gauche comme de droite peut naître le danger.